Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par Didier Bailleux le 22 avril 2024

Que reste-t-il de l'héritage de Marcel Pagnol ?



Il y a 50 ans disparaissait Marcel Pagnol, sans doute l'un des meilleurs attaché de presse de la Provence, de ses hommes, de ses paysages et de son art de vivre. Mais que reste-t-il aujourd'hui de son œuvre ? Des clichés surannés empreints de nostalgie ? L'image d'une certaine France, dont les valeurs semblent s'être évanouies ? Peut-être pas tant que cela…

Marcel Pagnol aura été pour des générations d'écoliers, auxquels j'appartiens, un premier pas dans le monde de la littérature et ensuite, d'une certaine manière, dans celui du cinéma. Mais Pagnol était plus, bien plus que cela. C'était la mise en scène d'un modèle, de ce que pouvait être au fond la vie, avec ses valeurs et son organisation sociale. Je m'y retrouvais, je m'y projetais. J'étais le petit Marcel qui partait chasser la perdrix avec son copain Lili dans les collines d'Aubagne.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839
Pour toujours en savoir plus, lisez **www.echodumardi.com**, le seul média économique 100% Vaucluse habilité à publier les annonces légales, les appels d'offres et les ventes aux enchères !

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par Didier Bailleux le 22 avril 2024

Le monde de Pagnol était et reste encore comme une bulle, un lieu refuge. Son œuvre est avant tout un éloge des choses simples et authentiques, au-delà de la peinture sociale, parfois sarcastique mais toujours bienveillante. Un univers où la nature à la fois dure et généreuse, rythme la vie de ceux qu'elle accueille. En résumé, ce qui nous manque aujourd'hui !

« Il est universel, sauf peut-être en Chine »

Fernandel

Ensuite, j'ai compris que Pagnol était plus qu'un écrivain régionaliste. Après avoir été un auteur succès pour le théâtre, il a été un grand cinéaste et grand un producteur. Il aimait à dire que le cinéma était née le même jour et au même endroit que lui. Il a été de ceux qui ont beaucoup contribué à populariser le cinéma parlant, qualifié à l'époque par certains esprits chagrins de « théâtre en conserve ». Aujourd'hui, Marcel Pagnol fait partie de ces permanences comparables aux traces laissées par des Dumas, Cocteau, Prévert ou Brassens. *« Il est universel, sauf peut-être en Chine »* disait Fernandel, qui joua dans 6 de ses films. Jean-Luc Godard prétendait que son cinéma avait influencé le néo-réalisme italien et l'école du cinéma vérité. Il a été, en France, le premier à avoir utilisé des décors naturels. *« Du cinéma qui tient le coup »* disait le réalisateur et co-fondateur de la nouvelle vague. Le cinéma de Pagnol a trouvé aujourd'hui dans les films de Robert Guédiguian un digne héritier : mêmes sujets, même sensibilité, mêmes unités de lieu, et même mode de fonctionnement …. des bandes de copains qui font du cinéma et prennent du plaisir.

« Il a même donné naissance au qualificatif de « pagnolesque »

On ne saurait rendre hommage à cet ambassadeur de la Provence sans se remémorer quelques dialogues savoureux. Dans la scène de la partie de carte du film Marius, où César (joué par Raimu), après le très fameux : *« tu me fends le cœur »*, lâche au comble de sa mauvaise foi *« si on ne peut pas tricher entre amis ce n'est pas la peine de jouer aux cartes »* ! Ou encore Fernand Charpin dans le Schpountz qui s'adresse à Fernandel : *« tu n'es pas bon à rien, tu es mauvais à tout ! »*. Avec ses personnages hauts en couleur, ses dialogues grandiloquents et truculents le petit monde de Pagnol est unique. Il a même donné naissance au qualificatif de *« pagnolesque »*. Le plus bel hommage que notre langue pouvait lui rendre à part peut-être de le rebaptiser « Marseille Pagnol » !